

Témoignage de Marie-Odile Mergnac Correspondance Incorruptibles 2020-2021

Les correspondances débutées en janvier étaient une grande première pour moi. Je redoutais par avance la fameuse « angoisse de la page blanche ». Je me demandais ce que j'allais bien pouvoir raconter, car cela ne me semblait pas facile de correspondre par écran sans se voir...

Mais j'avais bien tort de me faire du souci : les questions étaient aussi nombreuses que si les élèves avaient été présents, c'était un peu comme s'ils levaient tous le doigt par mail interposé !

Les questions ont porté sur la naissance du livre bien sûr, ou sur le désir d'écriture, mais beaucoup aussi sur les personnages et sur la guerre 1914-1918. À tel point que j'ai prolongé l'histoire à la demande d'une des classes en ajoutant un chapitre au livre : j'y raconte le voyage au Brésil de Léa (avec Gabriel bien sûr), une façon sympa de nous faire tous voyager, de nous permettre de sortir (par récit interposé) de nos régions confinées et d'imaginer une rencontre avec de nombreux cousins en cette période où nous voyons moins souvent nos familles. J'ai aussi remonté le temps à leur demande et raconté les modes de vie à l'arrière (c'est-à-dire loin de la zone de combat) à l'époque d'Amélie en 1914 : un voyage dans le temps cette fois-ci. J'ai envoyé quelques images des travaux agricoles d'été, totalement bouleversés par la mobilisation et j'ai rappelé qu'on avait réquisitionné les lycéens à partir de 12 ans pour faire les moissons cet été-là, puisque les hommes étaient partis sur le front.

L'autre classe avait la chance d'avoir un surveillant collectionneur d'objets de 1914-1918. Les élèves m'ont envoyé des photos de ce qu'il leur avait montré et m'en ont demandé aussi. Je leur ai envoyé une carte postale codée de 1910 (c'était habituel entre amoureux avant 1914, pour éviter que le facteur et toute la famille ne lisent la carte postale) et une lettre de 1915 écrite à un soldat à son capitaine blessé... rédigée en double sens (c'était fréquent pendant la guerre faute de papier). Double challenge : lire cette lettre et décrypter la carte codée à partir du nom de l'expéditeur (qui servait de clé de transcription). Ils m'ont envoyé des photos d'eux en plein travail de déchiffrement : on aurait dit une classe d'espionnage (et les masques ajoutaient à l'ambiance « mystère »...), c'était très sympa !

La conclusion de nos échanges ? Une classe plus « graphique » avec des projets artistiques conçus par les élèves, avec des couvertures originales dessinées pour le livre, et leurs propres chapitres prolongeant l'histoire. Et une classe plus « photos et vidéos » qui a réalisé deux beaux films de conclusion autour du livre et du monument aux morts de leur ville. C'était vraiment de belles semaines d'échange, merci à eux tous !!

Marie-Odile Mergnac

LES INCORRUPTIBLES

LE PREMIER PRIX LITTÉRAIRE DÉCERNÉ PAR DES JEUNES LECTEURS